

# Renoncer à ses droits

---

*«Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou n'importe quoi d'autre, faites-le pour la gloire de Dieu» 1 Co 10.31*

---

«Faites-le pour la gloire de Dieu». Comment fait-on pour rendre gloire à Dieu ? On peut rendre gloire à Dieu de plusieurs manières. L'une d'elles consiste à chercher à lui plaire en accomplissant ses commandements, surtout celui qui concerne l'amour envers nos frères. Ainsi donc, lorsque nous aimons nos frères, nous rendons gloire à Dieu. On pourrait aussi lire sa phrase de cette manière : «Frères, dans tout ce que vous faites : manger, boire ou n'importe quoi d'autre, n'oubliez pas l'amour envers les frères».

*«Frères, toute ce que vous faites : manger, boire, ou n'importe quoi d'autre, faites-le pour la gloire de Dieu.»*

Mais qu'est-ce que le fait de manger et de boire a à faire avec l'amour des frères ? Pour le comprendre, il est nécessaire de voir quel a été le point de départ historique qui a donné à saint Paul l'occasion de se prononcer sur ce sujet. Dans le monde païen de son temps, les sacrifices d'animaux étaient à l'ordre du jour. On les offrait dans les divers temples dédiés aux faux dieux. La viande de ces victimes ne pouvait être consommée qu'en petite quantité au cours des sacrifices. Le reste était vendu dans les marchés publics. Il pouvait donc arriver qu'un chrétien, en faisant ses provisions, achète de la viande qui venait des temples païens. Ou encore qu'on lui présente cette viande au cours d'un repas où il était invité par des connaissances ou des amis.

Un chrétien bien formé savait distinguer entre le fait de participer aux repas qui accompagnaient les sacrifices dans les temples païens, et le fait de manger chez lui de la viande achetée au marché et pouvant venir des temples païens. Dans le premier cas il se serait agi d'un grave péché d'idolâtrie, qu'il fallait absolument éviter. Dans le second cas, c'était un acte tout à fait indifférent.

Pendant, il pouvait arriver que pour certains chrétiens, moins bien formés et un peu scrupuleux, le fait de manger de la viande qui avait été immolée aux idoles, constituât un motif de grave tourment. Dans ce cas - dit saint Paul - si tu te rends compte que ton comportement peut être une occasion de scandale pour ton frère, abstiens-toi de manger une telle viande. Renonce à cette liberté, que tu possèdes en raison d'une conscience plus éclairée, et conforme-toi, par amour, à la conscience plus faible de ton frère. Donc, même lorsque tu manges ou bois, n'oublie pas d'aimer ton frère.

*«Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou n'importe quoi d'autre, faites-le pour la gloire de Dieu.»*

Par cette phrase, considérée dans son contexte, saint Paul nous dit aussi ce que signifie exactement aimer le prochain. Aimer signifie nous identifier avec notre prochain en tout, sauf le péché naturellement. Aimer veut dire savoir renoncer à ses propres façons de voir les choses, à ses goûts, à son temps, à sa propre liberté pour se mettre au même niveau que l'autre. Aimer signifie sortir continuellement de nous-mêmes pour vivre l'autre. Voilà quel est le style de vie apporté par Jésus sur la terre : *«Il a été éprouvé en tous points à notre ressemblance, mais sans pécher»* (He 4.15); *«... de riche qu'il était, il s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté»* (2 Co 8.9); *«... lui qui est de condition divine, (...) il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur»* (Ph 2.6). Durant toute sa vie, Jésus a renoncé à ses droits, il est descendu au niveau des derniers, il a éliminé toute distance, il nous a communiqué ses paroles de vie éternelle, dans un langage que même les plus simples pouvaient comprendre.

*«Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou n'importe quoi d'autre, faites-le pour la gloire de Dieu»*

Comment vivre cette parole de vie ? En nous identifiant aux autres dans toutes les situations, même dans celles qui semblent les plus banales. *«Tout ce que vous faites, manger, boire...»* il s'agit d'être plus attentifs aux mille occasions qui nous sont offertes au cours de la journée, pour nous adapter davantage à la mentalité de notre prochain. Il s'agit d'être plus sensibles aux effets négatifs que certaines de nos façons de faire ou de présenter les choses peuvent avoir sur les autres. Car nombreux sont les facteurs qui peuvent compromettre notre attitude d'amour. Parfois nous

sommes incapables de nous faire un avec le prochain parce que notre coeur est déjà plein de nos préoccupations, de nos souffrances, de nos affaires, de nos programmes. D'autres fois, ce sont les distractions ou le mauvais désir de dire à tout prix notre idée, de donner un conseil de façon inopportune. Dans certaines occasions, nous sommes peu disposés à nous faire un avec le prochain parce que nous pensons qu'il ne comprendra pas notre amour, ou alors nous sommes freinés par d'autres jugements à son égard.

Un autre défaut dans lequel nous pouvons tomber facilement, consiste à imposer notre décision sans écouter l'autre, pour arriver plus rapidement à nos fins, ou parce que nous sommes convaincus d'avoir une idée plus juste ou de savoir mieux faire. Non : l'amour consiste à se faire un avec les autres comme le fait une maman avec son petit, comme l'a fait Dieu qui s'est fait homme par amour pour nous.

«Se faire un» : trois petits mots qui expliquent ce qu'est l'amour.

*Chiara Lubich*

(«Parole de vie», fév.1985, Genève)